

Claude GARAPON

Claude GARAPON est née le 28 août 1944, à Grenoble (Isère). Elle grandit dans l'appartement familial qui est aussi le lieu de l'activité professionnelle de sa mère, médecin pédiatre, enfance qui déterminera ses choix professionnels. Elle aime le sport, surtout la compétition, pratique le ski alpin au Club des Sports de Chamrousse de 1958 à 1968, l'athlétisme au Grenoble Université Club de 1966 à 1969 (100m, 200m 4x100m, 4x200m).

Elle est admise à l'ENSEP jeunes filles de Chatenay-Malabry, promotion 1966-1969. Elle y rencontre deux femmes d'exception : Yvonne SURREL, directrice de l'ENSEP, et Marie-Thérèse EYQUEM inspectrice principale de la jeunesse et des sports. Elle est influencée par deux professeurs, Pierre PARLEBAS et Edmond HIRIATBORNE, théoriciens précurseurs de la recherche en éducation physique.

En mai 1968 les enseignements sont suspendus à l'ENSEP jeunes filles de Chatenay-Malabry. Un forum permanent se tient dans l'amphithéâtre de l'établissement. Y interviennent les responsables du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP), Philippe NÉAUMET et Claude PINEAU, rencontres qui l'amèneront à se syndiquer.

En juillet 1968 elle se marie avec André BAR, moniteur de ski et guide de haute montagne dont elle a une fille, Sylvie.

Titulaire du certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (CAPEPS) en juillet 1969, elle est affectée en septembre 1969 au lycée nationalisé mixte Paul Héroult à Saint-Jean-de-Maurienne en Savoie, puis au lycée Hector Berlioz à la Côte-Saint-André en Isère.

Ces années d'enseignements de l'EPS en établissement scolaire et de militantisme au SNEP, tendance « Unité Indépendance et Démocratie », l'incitent à passer en juin 1976 le concours d'entrée à l'INSEP, Institut national du sport et de l'éducation physique, qui ouvre la voie à la recherche.

Au 1^{er} septembre 1976 elle intègre la section 15 de préparation au diplôme de l'INSEP, le responsable en est Borhane ERRAÏS. En font également partie Georges CAZORLA, Alain LOFI, Serge FAUCHÉ.

À l'INSEP elle retrouve Pierre PARLEBAS, dont l'axe de recherche en éducation physique est la praxéologie des conduites motrices ; elle s'intéresse plus particulièrement à la physiologie. Elle choisit d'évaluer la condition physique de l'enfant à partir de données physiologiques ; cette expérimentation requiert un analyseur d'oxygène et de gaz carbonique, appareil que possède le département médical de l'INSEP où travaille le Dr Patrick LEGROS, médecin, et professeur d'EPS, qui dirige son mémoire.

En septembre 1978 le directeur de l'INSEP, Claude PINEAU, appuie sa demande de mutation pour être admise à l'INSEP immédiatement après l'obtention de son diplôme, passant d'un statut d'élève-professeur à celui d'enseignante. Elle rejoint la Mission Recherche dont le responsable est Claude ADAM, assisté par Alain CONAN. Elle est affectée au programme Évaluation, dirigé par Georges CAZORLA avec d'autres professeurs d'EPS de la section 15, Serge FAUCHÉ, Alain LOFI, Jean-François MARINI qui sont recrutés par l'INSEP en 1978.

Le programme Évaluation est mis en place par Robert BOBIN, chef du département de haut niveau département qui accueille des Sections Sports Etudes à l'INSEP. Il se déroule sur deux ans, en partenariat avec les fédérations sportives de natation, golf, ski de fond, escrime, volley-ball et deux Instituts étrangers, l'Institut du sport de Varsovie (Professeur MORASWKI) et le département d'éducation physique de l'université de Montréal dans lequel travaille Luc LÉGER.

Ce programme est transversal aux "unités" (qui ensuite se constitueront en laboratoires) de la Mission recherche, confiée à Claude ADAM.

Ce programme implique aussi d'autres structures ; le laboratoire de physiologie de l'hôpital Cochin-Port-Royal dirigé par le Professeur Michel RIEU, avec le Docteur Jean-Pierre FOUILLOT, responsables du dossier MEDSPO) le département informatique de l'université de Bordeaux II.

Claude GARAPON a notamment pour collègues à l'INSEP, recrutés sur contrat, Pierre DANSE (laboratoire de sociologie), Marc LÉVÊQUE (laboratoire de psychologie), Alain MOREAUX (laboratoire de mesures), Serge FAUCHÉ, Stanislas SZCZESNY (spécialiste de l'évaluation de l'âge osseux, appartenant au laboratoire de mesures) Jean-François MARINI, Henri HÉLAL (département du haut niveau), Jacques VAN HOECKE, Alain LOFI (laboratoire de biomécanique et physiologie), le Dr Jean-Michel LE CHEVALLIER (dossier MEDSPO, hôpital Cochin-Port-Royal), Daniel REVENU, entraîneur national d'escrime, Denis GIRAUT, entraîneur national, responsable de la section sport-études de boxe de l'INSEP), Séverin GRANVORKA, entraîneur national de volley-ball, Michel DOUTRE, entraîneur national d'aviron.

La promotion des sessionnaires de l'INSEP 1982-1984 a pour thème « Activités sportives de haut-niveau, mention biomécanique et physiologie ». Sylvaine DELTOUR, sélectionnée pour les JO de Montréal en canoë-kayak, course en ligne, construit son mémoire au laboratoire de physiologie et de biomécanique avec Jacques VAN HOECKE.

En décembre 1983, Claude GARAPON passe un diplôme d'études approfondies (DEA) dans le laboratoire de physiologie et biomécanique du mouvement créé par le Professeur Simon BOUISSET à l'université Paris-XI d'Orsay. En convention avec l'INSEP, l'université prend en compte les deux années de formation passées à préparer le diplôme de l'INSEP, auxquelles elle ajoute des unités de valeurs obligatoires à passer à Orsay, constituant une AEA (attestation d'études approfondies). Son mémoire de DEA porte sur l'évaluation physiologique de la condition physique chez l'enfant, qui était déjà le thème de son mémoire d'obtention du diplôme de l'INSEP en 1978.

En 1985 elle intègre le corps des professeurs de sport ; elle est toujours sous contrat, affectée au laboratoire de physiologie et de biomécanique dirigé par Jacques VAN HOECKE, qui succède à Alain CONAN, parti à l'École nationale de voile (ENV) de Beg-Rohu.

Elle y exerce une triple activité d'enseignement, de recherche, et de diffusion des connaissances à l'intention des entraîneurs.

Elle enseigne la physiologie, aux techniciens sportifs de haut niveau, aux conseillers techniques sportifs, aux professeurs d'EPS préparant le diplôme de l'INSEP.

Elle fait partie de l'organisation d'évènements à caractère scientifique dans le domaine du sport : premières journées d'automne de biomécanique à l'École nationale de voile en septembre 1982 ; deuxièmes journées d'automne de biomécanique à Carcans-Maubuisson en septembre 1983 ; congrès de l'ACAPS (Association des chercheurs en activités physiques et sportives) à Beaune en 1983, à Rennes en 1987, à Poitiers en 1989, à Lille en 1991.

Le laboratoire de physiologie et de biomécanique entretient un partenariat avec le département de génie biologique de l'université de Compiègne dirigé par le professeur Francis GOUBEL.

Claude GARAPON y développe une recherche sur les répercussions de différents exercices dynamiques sur les paramètres spectraux de l'électromyogramme (EMG), sujet de sa thèse de doctorat en octobre 1990. Sa soutenance est précédée en janvier 1990 par celle de Jean-Noël HÉLAL (fils d'Henri HÉLAL), thèse portant sur la discrimination du signal électromyographique, et par celle de Michel POUSSON, diplômé de l'INSEP, thèse portant sur la biomécanique des fractions actives et passives de l'élasticité série.

Claude GARAPON élabore avec le service audiovisuel de l'INSEP une cassette vidéo « l'enfant sportif, aspects physiologiques et biomécaniques ». Elle contribue à la diffusion de connaissances physiologiques avec le service de documentation de l'INSEP, comme avec la revue EPS. Elle participe à la rédaction du mémento du brevet d'État d'éducateur sportif du deuxième degré (BEES2) publié par l'INSEP en 1995, aux Cahiers de l'INSEP, à la revue Science et Motricité, aux Entretiens de l'INSEP. Elle prépare à l'écrit 1 du professorat de sport, section haut niveau, filière interne et externe, au BEES2 spécifique tennis, section de haut niveau.

Elle est qualifiée maître de conférences en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) en juin 1992.

En août 1995, Henri BOÉRIO, directeur de l'INSEP met fin à son contrat. Elle est affectée à la direction régionale de la jeunesse et des sports (DRJS) de Bourgogne que dirige Max RULLIER ; elle succède à Christophe DEBOVE comme responsable du centre d'évaluation du CREPS, chargée avec le docteur Catherine CHALOPIN du suivi médical des sportifs des pôles France et Espoirs.

Jean Pierre BOUCHOUT, successeur de Max RULLIER à la DRDJS Dijon Bourgogne, lui donne des missions diverses comme l'évaluation des conseillers techniques régionaux sportifs (CTR), le tutorat de stage des professeurs de sport et des conseillers d'éducation populaire et de jeunesse, le suivi des centres de formation des clubs professionnels, la lutte antidopage.

Sous la triple tutelle de Thierry MAUDET, de Jean-Pierre BOUCHOUT, DRDJS, de Jean-Pierre PAZPET, président du comité régional olympique et sportif (CROS) de Bourgogne, en partenariat avec le Recensement des équipements sportifs (RES)¹ et l'INSEE, elle constitue la base de données des équipements et installations sportives de la région Bourgogne de 2001 à 2004 (site : [Data ES](#))

Au professorat de sport elle est membre du jury de l'écrit 2 d'admissibilité depuis 1999, membre du jury de l'épreuve orale d'admission n°2. Elle est de 2002 à 2004 membre du jury du concours du professorat de sport réservé aux sportifs de haut niveau (SHN).

Elle intègre le corps des conseillers techniques et pédagogiques supérieurs (CTPS) en 2006, et candidate au premier concours interne de CTPS session 2008 à 6 mois de sa retraite ... qu'elle prend en août 2009.

Document rédigée par

Claude GARAPON

(mis en page par Michel CHAUVEAU)

Avril 2005

¹ Devenu Data ES : <https://www.sports.gouv.fr/recensement-des-equipements-sportifs-data-es-671>